

Payolle

# Quand les filles tiennent les rênes du traîneau

essentiel

Dans le Haut-Adour, Ingrid Saye et Elodie De la Pena sort des pionnières. Ces deux femmes pétillantes sont les premières à diriger des attelages de chiens. Une balade enchantée dans un décor féerique.



Ingrid et Elodie mènent leurs compagnons dans un décor authentique, fidèle à l'univers de Jack London. / Photo Laurent Dard.

Les pattes enneigées jusqu'aux genoux, « Zébulon », « Gripou », « Youpila » et consorts rongent leur frein. Tout autour de ces esquimaux du Groenland, le lac de Payolle, emmitoufflé dans sa parure hivernale, déploie son terrain de jeu sans fin. Malgré l'impatience, malgré le froid, et malgré la conversation qui s'éteint et retarde l'heure du départ, les neufs compagnons conservent leur flegme. Jusqu'au signal du départ, que seule Ingrid est habilitée à donner, aucune oreille ne bougera. Voilà près de 23 ans qu'Ingrid Saye guide des attelages. La passion est désormais un métier pour celle qui fut l'une des premières femmes à décrocher son brevet d'Etat. Un temps itinérante, elles'installe à Payolle en

2004. « Gamine, j'adorais ici faire du ski de fond. J'y ai entraîné mes chiens. Payolle colle au côté sauvage et nordique du traîneau. C'est un espace à la fois facile à exploiter pour le grand public mais qui peut aussi être très technique. »

Trêve de palabres, les toutous grognent leur impatience. Mais entre Ingrid et ses chiens, le ton ne s'élève jamais. Les mouve-

ments s'effectuent en douceur : un coup de sifflet pour se lancer, une direction tout juste soufflée, un stop un brin énergique pour freiner l'appétit d'espace des 18 paires de jambes, chacune à sa place, à l'image de « Schrek » en chef de meute ou de « Betty », la chienne de tête. « C'est un chien qui doit être scotché à vous, mais avec le caractère suffisant pour s'imposer aux autres. Il faut

compter un an d'éducation pour former un chien de tête et encore deux bonnes années de terrain. Chaque chien a sa personnalité propre, son identité. Je marche beaucoup à l'affectif avec eux. » Une relation donnant-donnant, puisque les chiens, qui rentrent dans les attelages à l'âge d'1 an, avalent les kilomètres généreusement. « On ne les force pas. Ce sont

des chiens de travail par nature. Si le matin, quand on ouvre le parc, l'un d'eux ne sort pas, c'est qu'il n'en veut plus », détaille Elodie de La Pena qui fut l'élève d'Ingrid et dirige désormais son propre attelage sur les hauteurs de La Mongie. Une cohabitation pas toujours évidente en station. « Nous sommes pourtant complémentaires du ski, étaye la jeune femme. Les traîneaux peuvent même être des produits d'appel pour les stations. » Une profession et une passion qui ont un coût. Pour ses 33 chiens, Ingrid Saye engloutit 7 tonnes de croquettes, une tonne de viande et 500 litres d'huile de saumon. Sans oublier les 5.000 € de frais de vétérinaire. Pour autant, le baptême en traîneau ne dépasse pas les 30 € (50€ pour une initiation à la conduite). « C'est accessible à tous dès le plus jeune âge, y compris aux personnes handicapées pour lesquelles nous avons du matériel adapté », note Ingrid qui a également développé plusieurs activités estivales autour de ses fidèles compagnons.

Andy Barréjot